

Florence Ehret-Jenny  
École élémentaire Les Abeilles de Masevaux

Réaliser au cours de l'année un gros projet est toujours une aventure. Cette année, à l'initiative d'une collègue de l'équipe, nous nous sommes lancés dans la création par et avec les enfants d'un court métrage, dirigés et accompagnés par un réalisateur professionnel. Ce projet était financé par le dispositif ACMISA fédérateur, avec le soutien du cinéma BEL AIR de Mulhouse et de la conseillère pédagogique en arts visuels.

La particularité de ce type de projet est de susciter l'enthousiasme des élèves les plus vifs de nos classes, tout en permettant à ceux qui ne sont pas à l'aise avec l'école de trouver une place qui leur permette aussi de s'impliquer.

## Mise en œuvre

Dans un premier temps, les enseignants volontaires de l'équipe ont rencontré Michel Cordina, réalisateur, Amandine Kuhner du cinéma Bel Air et Anne-Catherine Valentin conseillère pédagogique. La présentation devait permettre aux enseignants de déterminer s'ils souhaitaient participer à ce projet avec leur classe. La condition pour obtenir le financement étaient que plusieurs classes participent, et que ces classes-là participent également au dispositif « École et cinéma ». L'élément déclencheur pour moi a été la prise de parole de Michel Cordina qui nous a décrit son parcours professionnel, sa réflexion sur la façon d'exercer son métier et son ambition de donner du sens à son art en faisant agir les enfants et les jeunes, y compris handicapés. Sur les huit classes de l'école, cinq se sont lancées.

Les heures d'intervention du réalisateur ont été réparties entre les différents temps et les classes. Un emploi du temps a été mis en place. Le rôle de la directrice, avec l'aide de la conseillère pédagogique, a été de renseigner la plateforme Adage, y compris le montage financier. Les formulations ont ensuite été étayées par la collègue à l'initiative du projet pour lui donner toutes les chances d'aboutir.

## Plongée dans le cinéma

Le thème choisi, en rapport avec le thème d'« École et cinéma », a été « la chose » au sens la bête, le monstre... qui surprend et fait peur. Pour nous, ça a été une vraie découverte de voir des

films de cinéma avec l'école. Comme nous sommes situés dans un petit bourg éloigné de la ville, nous n'en sommes pas coutumiers. Le côté compliqué a été de trouver à financer les transports. Ce qui était vraiment riche en revanche était les formations sur les films, le site de ressource Nanouk et l'exploitation qui peut en être faite en classe.

Les enfants ont d'abord découvert le film Mon voisin Totoro de Hayao Miyazaki, facile d'accès car en dessin animé. Avec les enfants de CP, nous avons surtout travaillé autour de la notion de monstre, méchant ou gentil et les événements magiques mis en parallèle avec les phénomènes naturels. Pour s'approprier ces notions, les enfants ont dessiné des monstres, puis leur ont conféré un caractère, des intentions...



Les plus âgés parmi les élèves des autres classes ont exploré d'autres pistes par rapport à la famille, la société Japonaise, le rôle des parents.

Le deuxième film était un documentaire sur les loups « La vallée des loups » qui a permis également une vaste exploration du thème avec des documentaires et des albums. Le rôle du grand méchant loup dans les contes a également été abordé et mis à distance dans des versions plus modernes comme les albums de Mario Ramos ou Philippe Corentin. Ce qui m'a le plus éclairée par rapport au film présenté, et que je me suis efforcée de transmettre aux élèves, était la prise de conscience qu'un documentaire est écrit comme une fiction, avec un scénario, la création de suspense, et plusieurs personnes sur le terrain pour filmer et prendre le son.

Pour préparer le troisième film, La Belle et la Bête de Cocteau, nous avons fait un voyage dans le temps pour découvrir le tout début du cinéma en noir et blanc avec le Voyage dans la Lune de Méliès, en appuis aussi sur l'album « Méchant Petit Prince » de Solotareff. Les enfants se sont beaucoup exprimés par le dessin et oralement sur leur ressenti par rapport à la Bête, personnage impressionnant, effrayant, drôle...



### Découverte du matériel

Parallèlement à la découverte des films, les enfants de chaque classe ont pris connaissance et manipulé le matériel professionnel mis à disposition par le réalisateur. Chaque enfant a pu toucher, manipuler, et s'exercer avec du matériel de mise en lumière, de cadrage ou de prise de son. Cette séance les a fait passer de l'autre côté de l'écran, et se représenter créant une atmosphère, exprimant une intention... Chaque enfant est passé pour manipuler un appareillage, et tous ont à tour de rôle cadré et fait l'acteur/trice devant la caméra. Pour ce type d'activité, tous les enfants se retrouvent à égalité, quel que soit leur niveau scolaire ou culturel, ne se différenciant que par

l'intensité de leur enthousiasme. Et même les enfants les plus introvertis et ceux relevant du handicap s'impliquent avec ferveur.

Par rapport aux apprentissages scolaires, ces moments de vie intenses donnent lieu à des temps d'écriture (cahier de bord pour l'écriture quotidienne, textes libres...) et d'expression orale et de partage.

### Élaboration du scénario

Deux séances supplémentaires ont permis aux enfants de commencer à comprendre les choix possibles en termes de cadrage, zoomer, dézoomer, plongée, contre-plongée, et d'approcher les effets produits par les différentes approches. Ensuite, Michel Cordina les a dirigés pour élaborer de façon coopérative une partie du scénario : « Vos camarades de telle classe ont eu l'idée que les enfants de l'école ont peur de quelque chose, mais on ne sait pas quoi : qu'en pensez-vous ? » Et de rebondir par rapport aux propositions : « quand on dort, on entend un bruit... Comment il fait ce bruit : il gratte, il craque, il grince, etc. » Là aussi, les enfants se trouvent collectivement en phase de création, avec les idées de chacun/chacune qui sont reçues pour arriver à un consensus et construire leur séquence. C'est le réalisateur qui assure ensuite la cohérence de l'ensemble. Il propose aussi d'insérer des séquences où l'ambiance est donnée par des images filmées de façon originale pour les rendre différentes, floues, effrayantes, amusantes... Les monstres créés en arts plastiques par les enfants trouvent alors leur place dans le scénario.

### Tournage



Pour ce projet, le droit à l'image est impératif, pour chaque enfant qui apparaît à l'image ou est entendu, nous recueillons l'autorisation écrite des parents. Et durant une journée, chaque classe va tourner ses parties du scénario. Mise en scène et jeu d'acteurs, mouvements, ombres, déplacements, cris et bruits, effets spéciaux sont produits et enregistrés...





Ce sont également les enfants qui sont aux commandes du matériel, des lumières, de la perche à son et des caméras. L'implication de tous les enfants est impressionnante ! On est vraiment dans une démarche coopérative, tous participent, mais ne font pas les mêmes choses.



### Montage images et sons

Durant quelques semaines, le réalisateur monte les images et les bandes sons collectées. Un jeune musicien crée une chanson pour accompagner le film. Puis c'est enfin le moment de découvrir ce court métrage coopératif qui dure un bon quart d'heure. Le titre est choisi après échange de propositions avec les enfants de CM2 : « Contrôle de la peur » pour le jeu de mots et l'ambiguïté qui s'en dégage.

### Projection du film

Le choix est fait de montrer aussi bien aux enfants concernés qu'à leurs camarades et leurs parents le résultat du travail des cinq classes lors d'une projection sur grand écran. Pour favoriser la participation d'un maximum de familles, la projection est réalisée dans une salle de spectacle de Masevaux, la Grange Burcklé, grâce au soutien de l'association qui la gère et la met à disposition gracieusement pour l'école. Deux journées permettront aux enfants de l'école élémentaire mais aussi de quelques classes de la maternelle, d'écoles voisines et du collège de découvrir le film et d'échanger avec le réalisateur, les enseignantes et les enfants de CM2 qui présentent ce film. Des discussions sur la puissance des images s'engagent, vecteur de beauté, de liberté mais ayant parfois un pouvoir destructeur.

Les parents ainsi que toutes les personnes impliquées dans le projet sont invités à venir voir ce film lors de trois projections-débats qui s'enchaînent la même soirée. Ensuite, par le site du réalisateur, tous peuvent avoir accès au visionnage du film sur Internet :

<https://www.leverssolidaire.com/>

### Bilan

Le projet a dynamisé en grande partie l'année scolaire, il s'est révélé très satisfaisant car il a rempli le cahier des charges initial, il a permis une participation réelle, concrète et active de tous les enfants et il s'est achevé par une belle mise à l'honneur du fruit de ce travail collectif. La plupart des enfants ont découvert le sixième art comme un réel moyen d'expression, et accèdent à la compréhension que les images sont un outil de communication, quelque chose qui est élaboré dans un but donné.

La confiance qui leur est faite pour manipuler le matériel professionnel ou pour donner leur point de vue sur la démarche de création a permis à des enfants de dépasser leur « rôle d'élève » et de s'affirmer dans une démarche différente. Toutes ces découvertes partagées au sein de la classe et de l'école enrichissent aussi les échanges entre pairs et la vie de la classe.